

On parle que des idées de rapports, pas des contes.

**Dmark** : Point « tout con » : bonne première impression. Éviter les fautes d'orthographe. Ne pas être pédant. Les critiqueurs vont avoir une mauvaise impression dès le départ même si l'idée est très bonne.

**Henry** : On juge pas à la tête mais vous prenez pas pour le « roi du monde » (sic).

**Dmark** : Éviter des titres style nom + adjectif « le machin mystérieux » « le bidule tueur ». Essayer de faire des titres plus originaux.

Deuxième point : Beaucoup de newbies présentent aussi leur idée dans un message très succinct. Faut faire une description exhaustive, expliquer pourquoi on a choisi telle ou telle chose pour l'effet anormal de l'idée. On veut avoir une vue d'ensemble.

Troisième point : si ça ressemble « un peu » à un autre skip, ça y ressemble point. Si tu es obligé de dire « nan mais c'est pas vraiment pareil » alors que plein de critiqueurs sont d'accord pour dire que c'est ressemblant, c'est que ça va pas. Il faut faire preuve d'humilité et changer l'idée pour s'écarter du skip existant. Si vous persistez et que vous rédigez, vous avez de grandes chances qu'on ne décèle pas la subtilité entre votre rapport et le rapport existant.

Quatrième point : si ça se résume en cinq lignes, c'est un objet anormal. Autant le mettre dans les objets anormaux.

Cinquième point : l'idée ne doit pas être un prétexte pour autre chose d'autre. On a eu deux cas de newbies qui ont élaboré une idée de SCP sur des objets qu'ils ont chez eux, qui restent ancrés sur un concept créé par eux avant d'arriver sur le site. Il faut laisser l'idée évoluer sans que ça ait nécessairement un lien avec l'idée initiale.

Sixième point : éviter les idées qui touchent des notions arbitraires. Des gens ont tendance à créer des anomalies qui impactent des concepts arbitraires comme la notion de perfection ou de justice, qui n'a pas de règles objectives. Cela peut amener beaucoup d'incohérences. Comment les chercheurs ont pu comprendre que le skip influe sur un truc dont la perception change d'une personne à l'autre ?

---

### ***Lucifer Aujourd'hui à 16:12***

*Et si ces standards de perfection/beauté sont prédéfinis par l'entité elle-même et non par les personnes qui l'observe ?*

**Henry** : C'est là qu'on peut insérer des tests pour comprendre le processus de raisonnement de l'anomalie pour que le lecteur comprenne les critères sur lesquels se base l'anomalie.

**Dmark** : Justement, les gens qui créent ce genre d'anomalies trouvent évidents que ces critères soient ceux appliqués par le skip, donc on doit faire cet effort d'explication du raisonnement du skip.

---

Septième et huitième points : S'il y a un skip mais plusieurs anomalies, il faut que les anomalies aient un lien logique. Il faut pas disperser le rapport. Je préconise que tout le rapport reste sur une ligne directrice, que les effets anormaux aient un sens entre eux et qu'il n'y ait aucune anomalie gratuite. La gratuité des effets rend plutôt le rapport indigeste. Faut pas que les anomalies soient là pour faire joli.

---

### ***Lucifer***Aujourd'hui à 16:18

*Donc en gros il faudrait que chaque anomalie ait un lien avec toutes les autres ? Un lien suffisamment grand pour justifier son existence...*

**Dmark** : Non, pas forcément, mais il faut que chaque anomalie ait une raison d'être. On peut écrire une très bonne idée en se basant sur le point précédent mais faut être fort, bien maîtriser le sujet et avoir une certaine expérience. C'est comme les clichés dans la liste des clichés.

### ***Sonitrok***

*Tu peux préciser que prendre des idées clichées n'est pas interdit en soi mais que "bien l'écrire" n'est pas suffisant pour en faire une bonne idée ?*

**Henry** : On peut faire un rapport à partir de clichés mais pas « juste » à partir de clichés. Si ça repose uniquement sur un cliché, oui, c'est « pourri », mais on va y revenir plus tard.

### ***Felter***Aujourd'hui à 16:24

*Si le coup du mouton [NdA : exemple tiré d'une idée proposée par un membre il y a quelques mois sur le forum] avait un lien suffisant entre ses effets, genre une backstory d'Abraham qui justifie sa quête de cadavre, y'aurait plus matière du coup ?*

**Dmark** : Effectivement, dans cet exemple, de base, y avait aucun lien. Si y en avait un, l'anomalie aurait été encore plus intéressante.

---

Neuvième point : le fait de rendre des choses déjà explicables anormales, c'est très casse-gueule. Ex : l'anomalie est la vieillesse. C'est un concept normal, on sait comment ça marche. Si vous voulez rendre ça anormal, c'est très complexe. Souvent, on ne maîtrise pas déjà le sujet de base. Si vous maîtrisez pas le sujet de base, vous allez complexifier encore plus le concept et le rendre absurde. Il faut dans ce cas donner une vision plus « logique ». Faut pas que ça devienne une théorie du complot débile.

---

### ***Aliass***Aujourd'hui à 16:27

*Proposer une idée qui demanderait plusieurs SCP et même plusieurs contes... ça se fait ?*

**Henry** : ça peut être très intéressant. Mais faut faire en sorte que chaque rapport se suffise à lui-même et soit indépendant. Si ce n'est pas le cas, le rapport sera vide car il lui manque ce que les autres rapports apportent. C'est possible mais chaque élément doit être indépendant et interdépendant.

***Lucifer*****Aujourd'hui à 16:27**

*Personnellement j'avais créé il y a un an environ une idée qui a très vite été envoyée aux oubliettes et malheureusement les seules critiques que j'en ai eu étaient très mauvaises car "rendu trop 'méchant' simplement sans raison". L'idée était celle d'une entité qui prendrait le contrôle de la réalité de toutes personnes qui la regardent, elle nécessitait une autre entité pour vivre et puis... bah c'est tout j'avais pas tellement bien compris pourquoi ces critiques étaient si mauvaises :/ quelque chose m'échappe xD des explications d'un expert ?*

**Henry** : Tu te bases juste sur une anomalie, et puis après ? Il faut donner son histoire, ses objectifs... On ne construit pas une maison juste sur un bout de bois. Là on a juste une anomalie. Il faut l'enrichir. Pas lui donner forcément une histoire ou des rapports d'exploration mais quelque chose qui justifie sa place dans la main list.

***Thomalex*****Aujourd'hui à 16:35**

*Ça fait un an que j'ai une idée. Mais ayant enchaîné 3 ou 4 refus, je n'ai pas le courage de la proposer. Une technique pour savoir si notre idée vaut vraiment le coup d'être proposée ?*

**Henry** : Revenir sur son idée plus tard avec un regard neutre et objectif et se dire : est-ce que je peux accrocher le regard du lecteur ? Est-ce que ça vaut le coup ? On peut toujours demander à une personne extérieure à la Fonda si c'est intéressant après lui avoir expliqué le concept général de la Fondation SCP. (si vous en trouvez une). Il faut pas hésiter à demander des avis extérieurs.

**Dmark** : C'est pas facile de le savoir tout seul. On a pas assez de recul. On pourrait peut-être, mais j'ai jamais testé, raconter ton idée à une personne et lui demander de la résumer à nouveau pour voir si elle a compris.

***Zorthar*****Aujourd'hui à 16:39**

*Est-ce qu'il faut forcément raconter une histoire à travers un rapport pour le rendre bon ? Ou est-ce possible d'avoir un bon rapport simplement par une bonne écriture, une idée intéressante ou un format original ?*

**Dmark :** Non pas forcément. Il faut qu'il « raconte quelque chose », qu'il ait un intérêt. Ça peut être une originalité sur la forme et pas forcément sur le fond aussi. Mais faut avoir quelque chose à dire et ne pas décrire juste une anomalie. Il ne faut pas prendre comme exemple la Série I.

---

Le 10<sup>e</sup> point : il ne faut pas aller à tout prix à l'encontre d'un cliché. « Ne pas faire un truc trop dangereux » mais ne pas rendre ça inutilement inoffensif. Souvent, on rajoute un élément pour éviter que ça ait l'air trop « méchant » « cliché » mais ça marche pas car ça fait forcé. Faut pas forcément briser les règles. Il faut les apprendre, les maîtriser puis les briser. C'est comme un musicien qui fait du solfège puis après, qui s'amuse à briser les codes et inventer un nouveau genre. S'il n'a pas appris les bases avant, sa musique va être horrible.

Onzième point : Ne pas briser à tout prix les codes de formatage. Evitez de faire un rapport sans description ou sans PCS pour être « original ». Quand on arrive sur la Fonda, on maîtrise pas les règles. On doit comprendre pourquoi telles choses existent sur le site et pas d'autres. Quand on a suffisamment d'expérience, on pourra essayer de briser une règle. Ça peut donner un rapport génial comme donner n'importe quoi.

Douzième point : Eviter les objets compulsifs, qui forcent la personne qui entre en contact avec de faire telle chose ou de ressentir telle chose. C'est une grosse facilité d'écriture. Parfois quand on voit ce genre d'anomalies, on voit plutôt une tentative de faire peur au lecteur de manière pas subtile et pas efficace. C'est une grosse facilité d'écriture, comme si on savait pas comment faire autrement donc on force les gens à se comporter de telle manière. En plus, c'est un cliché mais surtout, c'est un cache-misère.

Dernier point : il faut que le rapport ait un intérêt. Il faut que le rapport ait un intérêt au-delà de la description. Les rapports qui se basent sur une audace stylistique racontent quelque chose aussi. Toujours. Si l'idée se limite à sa description, c'est que c'est sans doute pas suffisant.

---

### **Lekter** *Aujourd'hui à 16:44*

*Pour après, quand vous aurez un moment vide : Que conseillerez-vous à quelqu'un qui est obligé de passer par la validation pour une idée plutôt simple, qui tire son intérêt d'une certaine poésie ou justement de sa simplicité et qui donc aura l'air très basique à l'exposition ? Comment obtenir la confiance d'un critique et le convaincre qu'on sait ce qu'on fait au point qu'il autorise la rédaction d'une telle idée ? (C'est mal formulé mais vous devriez pouvoir comprendre assez exactement de quel facteur je parle, on en a déjà parlé)*

**Dmark :** c'est surtout un problème qui concerne les -J.

**Henry :** si vous voulez traiter un sujet basique mais de manière originale, il faut faire ses preuves. Si on veut qu'un critiqueur nous fasse confiance, il faut lui montrer son style d'écriture dans un conte/autre rapport. Montrer de quoi on est capable.

### *AliassAujourd'hui à 16:47*

*Un scp humain victime de son effet, ça rentre dans le compulsif ?*

**Dmark :** ça pourrait marcher. C'est pas ce qu'on entend par compulsif.

### *LuciferAujourd'hui à 16:52*

*Mais et si le style d'écriture ne plaît pas du tout à la critique ? Si ça se trouve, le rapport pourrait être très bon, les critiques se doivent-ils d'être impartiaux ou alors ce n'est pas forcément obligatoire ?*

**Henry :** Le critiqueur ne va pas vous faire confiance sur votre style d'écriture. Déjà normalement, plusieurs personnes critiquent. Si trois critiques sont unanimement contre l'idée dans ce cadre, alors on doit arrêter. Si certains apprécient, il est toujours possible de continuer à travailler cette idée.

### *Parleur De NuitAujourd'hui à 16:57*

*Quand je vais sur le forum, j'ai l'impression que beaucoup d'idées lient l'objet à un GdI pour lui donner un fond. Est-ce que c'est une bonne façon de rendre le futur skip plus attractif, et est-ce une bonne chose ? Est-ce également une bonne chose d'en faire le point central du rapport ?*

**Henry :** C'est à la fois une bonne idée car ça donne des infos sur les liens entre le GDI et la Fonda et une mauvaise idée car le danger est de trop se reposer sur le GDI et au final on se retrouve avec un rapport qui n'est ni un rapport de la Fonda ni un rapport du GDI. C'est à double tranchant.

### *ZorhtarAujourd'hui à 17:01*

*Mini question : que pensez-vous des rapports qui utilisent des classes customisées ? Est-ce que si la classe est justifiée par rapport au rapport, cela peut être une bonne idée ?*

**Henry :** Si on se place du point de vue de la Fonda, on a grosso-modo 8 classes (de Sûr à Expliqué). C'est quelque chose de facile et rapide à comprendre. Le chercheur le comprend directement. S'il tombe sur une clique de classes, ça va être dur. De même du point de vue du lecteur lambda. Mais si on utilise une classe ésotérique et que celle-ci est justifiée, eh bien oui. Ex : SCP-2317 → tout de suite, on peut se douter qu'on a affaire à quelque chose d'important et de dangereux donc au fond oui c'est justifié. Mais oui, si on veut faire une classe originale, elle doit être justifiée à tout prix.

Je trouve que sur la Série IV voire V, on a trop de classes ésotériques. Il faut surveiller ce processus. Créer une classe pour avoir sa classe, ça ne créera qu'un obscur terme inutile.

**Dmark** : c'est pas quelque chose qui m'insurge mais ça revient au point sur le fait de briser une règle de format. Il faut maîtriser la règle des classes avant de s'amuser avec.

### *Yersinia* Aujourd'hui à 17:03

*Comment canaliser l'énergie d'un nouvel auteur qui ne connaît pas l'univers de la Fonda (donc les clichés) et qui s'accroche à son idée malgré les mises en garde ?*

Henry : il faut lui montrer des preuves, il faut lui expliquer en quoi l'idée ne peut pas marcher. Si vraiment le membre continue, il faut juste demander au Staff de verrouiller le fil de discussion. Les critiqueurs (certains) peuvent refuser l'idée aussi.

---

**Henry** : Je vais parler de la liste des clichés. Ce sont souvent des thèmes qui ont été trop traités ou qu'il va être difficile de traiter. En soi, c'est pas quelque chose à brandir contre les idées de newbies de manière automatique. On doit comprendre qu'il y a deux notions super importantes dedans : l'originalité et la cohérence.

Originalité : les clichés sont souvent des choses qui existent dans plein de rapports. Exemple : les objets qui poussent à la folie et au suicide, on en a déjà plein dans la Série I. Il va être dur d'en sortir un truc original. On doit aller plus loin que ces simples thèmes. La liste nous apprend que l'originalité est la base pour écrire un bon rapport.

Cohérence : ça ne doit pas être n'importe quoi et il faut que ça rentre bien dans l'univers. Il faut que ça respecte les canons fixes. On ne doit par exemple pas utiliser d'autres univers. Il faut aussi que l'idée soit cohérente en elle-même. Si on prend un livre qui mange les gens, y a pas de lien entre la chose et l'effet. Quand on assemble des idées pour en faire un skip, il faut les justifier. On en revient au point expliqué par Dmark.

---

### *Krypton* Aujourd'hui à 17:16

*Un livre qui mange des mots : Est-ce que cela pourrait être correct ou pas avec la cohérence ?*

**Henry** : il faut expliquer pourquoi. Sinon c'est un objet anormal.

*Pour écrire une histoire avec.*

**Henry** : pourquoi il absorbe ? Car il a été créé pour récupérer des infos, pour se nourrir, etc ? Là on commence à avoir un embryon de rapport. Faut aller plus loin dans le raisonnement.

### *LuciferAujourd'hui à 17:17*

*En gros il faut rendre réaliste le SCP si j'ai bien compris ? La fantaisie est possible si elle est expliquée comme étant réaliste ?*

**Henry :** tout ce qui est fantaisie doit être expliqué de manière rationnelle car ce sont des chercheurs qui décrivent l'objet SCP. Un scientifique ne va pas dire que l'objet est magique, mais qu'il y a des effets thaumaturgiques, qu'il y a un tel champ d'action, etc.

**Dmark :** l'anomalie ne doit pas être réaliste mais crédible. Le lecteur ne doit pas se dire « c'est quoi cette merde ? ». Le lecteur admet de lui-même qu'un tel univers existe en lisant le site de la Fondation mais l'objet doit rester crédible dans cet univers.

### *Parleur De NuitAujourd'hui à 17:17*

*Est-ce vraiment une bonne chose de tout justifier, ça ne risque pas d'être très long, redondant, et au final enlever une part de mystère au rapport ?*

**Henry :** Tous les chercheurs ne sont pas omniscients donc forcément il va y avoir des limites à la connaissance du skip. On doit trouver le bon équilibre entre la justification et le mystère. Un élément injustifié peut prêter à confusion. S'il y a ne serait-ce qu'une ou plusieurs piste(s), c'est parfois suffisant. Il faut pas forcément tout justifier mais justifier ce qui a besoin de l'être.

### *Seth AconitAujourd'hui à 17:19*

*Il faut rendre l'anomalie compréhensible c'est ça?*

**Henry :** pas forcément. Mais attention à ne pas tomber dans le cliché « objet boiteux qui n'a aucun sens ». Il faut qu'il y ait quelque chose derrière. Il faut regarder d'un œil neutre l'anomalie, celui d'un chercheur. Si un truc est inexplicable, le chercheur a quand même des hypothèses qu'il doit développer dans le rapport.

### *LuciferAujourd'hui à 17:24*

*Donc si lesdits scientifiques ne font qu'essayer d'expliquer mais n'y arrive pas c'est "suffisant" pour justifier l'existence d'une entité/autres ?*

**Henry :** ça dépend du contexte de l'anomalie. On peut se baser sur les connaissances des archivistes et des FIM. On peut se baser sur un rapport d'incident par exemple.

### **Thomalex**Aujourd'hui à 17:25

*Est-ce qu'on peut ne pas justifier ni ouvrir de piste, au début, pour les garder pour de futurs addendum ?*

**Henry** : c'est possible de harponner le lecteur pour justifier plus tard la piste.

### **Seth Aconit**Aujourd'hui à 17:26

*Il faut jouer avec les différents formats (addendums, rapports d'incidents, rapports d'expériences) pour créer le suspense et ne pas tout décrire directement ?*

**Dmark** : ça dépend. Ça permet en général de créer une espèce de suspens, d'une histoire qui va d'un point A à un point B. Mais il faut demeurer cohérent au regard de la structure du rapport. (Quelque chose qui doit aller dans les PCS et qui n'est dit que dans le 2<sup>e</sup> addendum, par exemple).

### **Zorhtar**Aujourd'hui à 17:27

*Est-ce qu'il y a une technique en particulier pour lutter contre la page blanche ? Comment trouver de la motivation pour continuer à écrire sur un rapport ? Par exemple si on ne trouve plus de nouvelles idées à ajouter sur un rapport est-ce que c'est parce qu'il n'y a plus rien à ajouter ou le manque de motivation de l'auteur ?*

**Dmark** : pour ma part ça vient tout seul, j'ai pas de technique. Si on a pas la motivation d'écrire, c'est qu'on a pas forcément envie d'écrire ce rapport en fait. On arrive à écrire quand on y prend du plaisir. Parfois, si on y arrive pas, c'est parce que ça fait chier ou qu'on aime pas ce qu'on écrit. Faut se demander si ce qu'on écrit nous intéresse.

**Henry** : pas de techniques particulières. Je vais faire des recherches sur un sujet puis j'abandonne, je fais autre chose. Le cerveau travaille en arrière-plan et j'y retourne. Pour la motivation, c'est parce que j'ai envie de partager ce que j'écris.

### **Lucifer**Aujourd'hui à 17:32

*Afin d'éviter les idées trop récurrentes nous avons donc la liste des clichés, mais au-delà de ça, avez-vous des outils/astuces pour chercher plus facilement parmi les rapports déjà existants sur le site ? (astuces pas forcément évidentes pour un débutant)*

**Henry** : Utiliser la barre de recherche du site avec des mots-clefs, ou utiliser le guide des tags.

**Dmark** : Un autre moyen de savoir si c'est cliché ou pas, c'est de lire les critiques sur le forum.



### **Thomalex**Aujourd'hui à 17:33

*Question très spécifique, mais comment faire si on a pas d'idée de ce à quoi peut ressembler une entité, mus à part la rendre invisible ou lui donner une anomalie qui empêche de la regarder ?*

**Henry** : c'est pas recommandé car il risque d'y avoir des incohérences. Ça ne doit pas être un cache-misère.

---

Je voulais continuer sur la notion de « rapport de la série I ». Ce sont les rapports entre 002 et 999. Ce sont les premiers rapports écrits. Souvent, c'est utilisé comme une critique péjorative car ces rapports ne se reposent que sur l'anomalie, il n'y a aucune histoire, pas de recherche et utilisent des clichés (qui n'en étaient pas à cette époque). Ce sont limite des objets anormaux. Ils ont fixé les bases et créé le lore de la fonda. Aujourd'hui, on a déjà les bases donc écrire un rapport série I aujourd'hui n'apporte rien. Avant, on voulait créer la fondation. De nos jours, on part de la fondation pour arriver à l'anomalie. Est-ce que l'objet a sa place dans l'univers de la fonda ?

Par rapport au concours en cours, au niveau de la critique d'idée : Les membres vont plus favoriser la critique d'idées en rapport avec le concours. Les autres idées de rapport vont peut-être mettre plus de temps à être critiquées. Donc si vous attendez plus longtemps que d'habitude pour recevoir une critique c'est normal. Pour le concours en lui-même, le rapport doit être centré sur l'anomalie et pas sur l'émotion. Toujours garder en tête l'anomalie.

**Dmark** : quand les critiqueurs vous demandent de développer, il faut développer soit l'anomalie en elle-même soit son background. Je dis ça car on a eu le cas récemment d'idées pas du tout développées.

---

### **Zorthar**Aujourd'hui à 17:37

*Est-ce que le "but" des SCP a changé ? C'est-à-dire, est-ce que l'objectif des rapports reste celui de faire peur ? Il me semble qu'au tout début c'était une sorte de creepypasta non ? (désolé si je me trompe)*

**Henry** : ça a vraiment évolué. Au départ, oui c'était pour faire peur de manière basique. Aujourd'hui, on cherche des histoires. Je prends l'exemple de « merci mais nous nous en occupons maintenant », qui n'a pas le but de faire peur. Il existe plein de genres différents maintenant, du fantastique, de l'horreur, du thriller, du policier, du fantasy...